

Sylvie VALENCE

La princesse
Adélaïde

conte humoristique

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Sylvie Valence, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Chapitre 1

Il était une fois, dans un pays lointain, une princesse jolie comme un coeur mais triste, si triste que son père n'arrivait pas à la consoler. Elle pleurait toute la journée, du matin au soir, sans interruption. Dès que le soleil pointait dans le ciel, la princesse ouvrait un oeil qui s'humidifiait aussitôt... Son père ne savait plus quoi faire... Il avait imploré les fées du royaume de l'aider, mais celles-ci s'en fichaient éperdument... Il était allé dans la forêt enchantée, afin de trouver les champignons magiques qu'une généreuse sorcière lui avait conseillé de cueillir, mais il était revenu de sa quête les mains vides, les champignons magiques demeurant introuvables. Du fait qu'ils possédaient des jambes, ils étaient partis pour échapper à la pollution engendrée par les balais... Le pauvre homme ne trouvant pas de solution, son épouse prit le relais.

La reine, la mère de cette inconsolable princesse, était une femme de caractère qui supportait difficilement sa fille « éponge ». Aussi, elle ordonna au capitaine des balais

magiques, de partir à travers tout le royaume chercher un mouchoir, un prince, un objet salvateur qui absorbât une fois pour toutes ce chagrin qui humidifiait les boiseries du château auxquelles elle tenait beaucoup.

Mais une expression populaire n'est jamais dénuée de vérité et la reine agissait là, malheureusement sans réaliser qu'un balai n'est pas forcément intelligent... Oubli qui allait bousculer l'ordre entier du royaume...

Ceux-ci, dotés de la vie grâce à l'envoûtement d'une sorcière jalouse de la reine, étaient devenus quelque peu "diaboliques" et s'acharnaient sur les pauvres êtres humains en leur jouant des tours... Bien sûr, ils étaient présents dans toutes les pièces du château où vivait notre princesse et ce qui devait arriver, se produisit un "beau" jour...

La Princesse, point sotte en fait, se saisit de l'un d'eux qui se croyait bien caché derrière une lourde porte, pour grimper au sommet du donjon, en douce, à l'insu de son roi de père. Ce papa-là avait la bien triste habitude de mugir après ses sujets, pour un oui ou un non et lui avait formellement interdit l'accès à la tour "trop dangereuse". Il adorait sa petite choute, la couvait d'un œil doux, d'où